

19 rue Eug. Flachat.

Cher monsieur,

Je ne voudrais pas laisser finir la saison musicale sans organiser quelques bonnes parties de musique de chambre et mon désir serait de prendre un jour fixe toutes les semaines, soit le jeudi, le dimanche ou le Mardi.

Etes-vous libre un de ces soirs là et pourrais-je compter d'une façon régulière sur votre précieux concours ?
Il n'y a moyen de rien organiser si l'on n'a pas de base sérieuse

(j'allais dire de basse sérieuse)
Les deux vont bien en la circonstance et pour votre gouverne j'ai un bon violoncelle à votre disposition.

Il va sans dire que nous serons très charmés que madame Guist veuille bien vous accompagner.

En attendant un mot de réponse, je vous prie mon cher confrère et ami de me croire votre tout dévoué
pour mes hommages à madame, j'— C. de Serisy
vous prie.

Voilà qui va on ne peut
mieux, mon cher Gristet, et
je commence par vous remercier
de votre empressement.

Si vous le voulez bien, nous
fixerons notre premier rendez
-vous au jeudi 3 Mars 8^h 1/2

et nous conviendrons que
cette soirée d'union sera toute
simple, sans toilette et les
pieds sur les chenets.

Nous déchiffrerons un brin
et madame Gristet voudra

bien nous apporter des oreilles
indulgentes.

A bientôt donc, merci encore,
et bien cordialement à vous

Mes hommages à madame, je
vous prie

C. Desbriat

19 rue Eug. Flachat
(Avenue Gourgand
place Péreire)

{ Station Courcelles
au besoin .

Mon cher Griset,

N'avez-vous pas été surpris
comme moi de la désinvolture
de Delisour à propos des intérêts
discutés; cela m'a fait faire
une réflexion: c'est que les
anciens sociétaires (qui jouent sur
le velours et n'exposent qu'un
capital de 10000^t) n'apporte-
-ront peut-être pas la même
prudence que nous dans les
délibérations et pourtant ils
auront chacun 20 voix.
Cela est-il juste? Simple question

que je vous pose.

Je trouve essentiel que l'article
où il est dit que la forme de
la Société pourra être modifiée,
soit maintenu et je vous engage
à y veiller.

A bientôt, mon cher Guisot, recevez
mes compliments amicaux ainsi
qu'une pression métacarpique
bien sentie
C. De Beriot

Linas (Seine et Oise)